

le rôle qu'elle a joué dans la préparation de la première version du document, et les États-Unis, pour leur travail concernant les principes de Bonn, méritent des félicitations particulières. Les efforts de ces pays n'auraient pu être couronnés de succès sans l'ouverture montrée par nos confrères de l'Europe de l'Est et par tous les pays membres de la CSCE.

Comme il s'agit d'une part de la première conférence de la CSCE depuis les révolutions marquantes de 1989 et, d'autre part, de la première réunion importante de la CSCE consacrée entièrement à la coopération économique, le Canada considère la conférence économique de Bonn comme capitale. Pour certains, la conférence constitue peut-être un moment décisif de l'histoire du monde, le début d'une ère nouvelle de coopération économique multilatérale pour les pays de la CSCE et la communauté internationale dans son ensemble. On se rappellera du document de clôture de Bonn comme du document qui aura mis en marche des mesures devant déboucher sur la convertibilité de toutes les devises européennes, posé des principes clairs d'éthique économique, libéralisé les règlements sur l'investissement et amélioré la circulation de l'information commerciale essentielle. Par-dessus tout, le document de clôture a reconnu le besoin d'une collaboration entre d'une part les gouvernements, dont le rôle principal est de créer les conditions qui incitent les entreprises à prendre des initiatives et à courir des risques, et, d'autre part, les gens d'affaires, qui courent ces risques et prennent ces initiatives.

La collaboration entre les gouvernements et les gens d'affaires a été évidente tout au long de la conférence de Bonn en raison de la participation active de ces derniers à tous les groupes de travail. L'expérience et les conseils des gens d'affaires ont contribué à faire du document de clôture un document comportant une évaluation réaliste des importants défis auxquels nous faisons tous face. Je remercie les représentants du monde des affaires qui font partie de la délégation du Canada ainsi que les centaines d'autres qui ont contribué activement au succès de la réunion de Bonn.

Sans la participation essentielle du secteur privé, il manquerait une dimension très importante aux efforts du gouvernement. Le gouvernement du Canada continuera à travailler en étroite collaboration avec les gens d'affaires canadiens pour relever les défis.

Comme prochaine étape, nous devons commencer à concrétiser certaines des nouvelles possibilités commerciales qui ont été discutées. Il faudra à cette fin beaucoup de coopération, de capital et d'imagination. Pour que les installations de production puissent être modernisées, des modifications importantes devront être apportées aux institutions, aux lois et aux habitudes.

La conférence de Bonn a contribué à l'élaboration d'une conception commune sur la façon de relever les grands défis posés par la transformation économique de l'Europe, et je pense qu'elle sera perçue comme un important catalyseur de l'intégration économique